

COMPTE RENDU DES 7 JOURS DU MAHĀYĀGA

Révisé début mars 2014 avec des nouvelles informations
données par Samakhyata à Indu et quelques photos

--+++++--

PREMIER JOUR DU MAHĀYĀGA – 6 février 2014

Ce 6 février, le Mahāyāga a commencé !

Joie et impression de vivre des moments historiques.

Le Feu avait été transféré de l'ashram de Varishtapuri le 3 février, avec une arrivée en grande pompe, peu avant le lever du soleil, sur le site du Mahāyāga, à 25 kms (et à 5kms au sud de la ville de Palakkad). Depuis, il était gardé dans un local fermé jour et nuit ; la signification était que le Feu, encore balagni, bébé-agni, était dans la matrice (womb) du monde. Śrī Tathāta a en effet expliqué ce 3 février que ce Mahāyāga n'est pas juste un rituel mais la Re-création du monde, commençant par un grand changement dans le mental humain ! Bien sûr c'est difficile de se représenter cela, mais pourtant... Les personnes tant soit peu spirituelles savent ou pressentent que nous sommes dans le difficile passage entre une ère qui se finit et une autre, bien différente et bien plus élevée, qui se profile ! Si l'on suit Śrī Tathāta, le Mahāyāga va jouer un rôle essentiel dans le processus GLOBAL actuel ; et cela grâce aux énergies divines, nouvelles pour ce plan terrestre, qui vont descendre ; intéressant aussi de prendre conscience qu'aujourd'hui c'est le mental humain qui bloque ou freine l'évolution globale ; ainsi des énergies divines permettant à ce mental humain de connaître une grande évolution sont indispensables...

Ce matin 6 février, vers un peu après 4h, les ritviks ont vu Śrī Tathāta préparer lui même le Homakunda, le grand âtre principal ; une fois dedans, seule sa tête et ses épaules en dépassaient ! Vers 5h du matin, le feu a été transféré dans l'âtre principal avec récitation de nombre d'hymnes védiques.

Puis vers 5h20 la grande prière d'intention a été lue devant le Feu—qui est la matérialisation sur notre plan terrestre de la Volonté Divine, de l'aspect suprême du Divin. Elle a été lue dans la langue locale, le malayalam ; il n'y avait encore que peu de personnes dans le grand hall devant l'estrade – mais tous les participants occidentaux ont, à un moment ou à une autre, reçu le texte de cette prière dans leur langue.

Cette prière est extraordinaire et mérite d'être lue in extenso. Elle est ci-dessous.

Pour ce Mahāyāga, Śrī Tathāta est assisté par 36 ritviks ou officiant. Il y a également un groupe de 1008 personnes initiées à Agni Snāna (le nombre réel des initiés présents est sans doute légèrement supérieur, peu importe, le chiffre qui importe est le chiffre symbolique de 1008). De plus, il y a chaque jour 10 008 personnes choisies pour représenter encore un autre groupe, celui des personnes de bonne volonté.

Environ 1000 personnes non-indiennes sont présentes pour toute la durée de ce Mahāyāga, représentant 38 nations.

Un peu plus tard a eu lieu le premier des grands rendez-vous quotidiens : ce sera chacun des 7 jours vers 10h30 heure locale. Śrī Tathāta a commencé, depuis l'estrade, près du Feu sacré à offrir un chant incroyablement émouvant, une grande invocation au Divin ; puis il est descendu, venant s'asseoir sur un cercle juste un peu surélevé par rapport au sol (on peut imaginer que cela symbolise Mahas ou 4^e plan, mais c'est une hypothèse à ce stade) ; cercle qui était décoré entre autres de magnifiques lotus ; et placé très près des participants -- qui sont sur de chaises sur le sol. Alors a eu lieu la méditation des 7 plans : notre conscience était invitée à monter, plan par plan, jusqu'à Satya, le 7^e ou ultime plan (la Source divine), puis redescendre, plan par plan, avec la lumière, jusqu'au niveau terrestre ; puis à s'élever à nouveau jusqu'à mahas ou 4^e plan de conscience, qui est un plan crucial : c'est celui de ce que Sri Aurobindo a appelé le supra-mental, très difficile à connecter pour le mental humain car il est au delà de la polarité bien/mal, c'est un plan qui intègre tout, qui accepte les contraires dans l'harmonie complète.

A la fin de cette méditation, nous avons pu ressentir les énergies divines indescriptibles qui descendaient. Douceur beauté, amour, paix... le lotus en est sans doute un symbole très juste... bien sûr, comme ces énergies viennent de la Source et sont fondamentalement des énergies du 4^e plan - Mahas, nous ne pouvons aujourd'hui qu'en ressentir une partie, et c'est encore plus difficile de mettre des mots ! On pouvait encore ressentir ou entr'apercevoir tout le pouvoir de guérison profonde, individuel et collectif qu'offrent ces énergies.

Et pensons que tous ceux liés à chaque personne présente sur le site du Mahāyāga les reçoivent aussi, et même que ceux qui d'une façon ou d'une autre ont eu l'intention de se connecter à ce Mahāyāga ; non seulement cela mais il y a plusieurs canaux subtils de transmission : alors ces énergies sublimes du 1^{er} jour du Mahāyāga se diffusent déjà à toute vitesse sur cette planète !

A la fin de la méditation, nous avons vu Śrī Tathāta qui devait être aidé pour descendre du cercle et repartir tant il était difficile pour son corps de contenir l'intensité de ces énergies qui descendaient !

Sans doute plus d'un participant a senti des larmes couler, témoin non d'une émotion mal contenue ou mal placée, mais de l'ampleur et de la beauté de ce qui était vécu, de la conscience ou du cœur qui connaissait une expansion ou un ressenti encore jamais expérimenté!

Dans la dernière partie de la matinée a eu lieu la cérémonie d'inauguration du Mahāyāga, avec la participation de personnalités indiennes, accueillies par A. Jaykumar, le secrétaire général du comité d'organisation du Mahāyāga.



photo venant d'internet

Le discours d'inauguration a été prononcé par un leader religieux, M. Mohan Bagawath, leader du [Rashtriya Swayamsevak Sangh](#).



photo venant d'internet

Après avoir été introduit à l'assistance par G Madhavan Nair, président du comité d'organisation, M. Mohan Bagawath a lu la grande prière d'intention du Mahāyāga en sanscrit ; puis il a exprimé l'idée que le Mahāyāga répondait à un besoin de changement ; que participer au Mahāyāga physiquement, ou même à distance, était quelque chose de grand. Que la clé était de se joindre en conscience. Et dans l'unité. Il a continué en expliquant que l'Inde avait donné au monde le sanathana dharma, qui incluait le fait de vivre dans le rythme même

de la nature. Il a ensuite affirmé que le sankalpa (prière d'intention) du Mahāyāga est complètement pur en raison des ascèses faites par Śrī Tathāta ; que son plein accomplissement, c'est-à-dire un grand changement dans l'univers entier, passe par un changement en chacun de nous les participants, plus une action dans l'unité.

Maitri Satyavratha [Santosh] a fait ensuite le discours de bienvenue.

Ensuite PG Chandran, le chanteur indien, a fait une prière à Śrī Tathāta pour lui demander formellement de mener les prières chaque jour du Mahāyāga.

Dans son intervention, Śrī Tathāta a insisté sur l'unité des esprits pendant la grande prière de la matinée. Il a souligné le magnifique travail des organisateurs du Mahāyāga qui avaient créé un cadre accueillant, avec la discipline requise, qui permettait aux participants de vivre pleinement l'expérience du Mahāyāga. Qu'également tous les indiens recevraient un repas avant de repartir.

Que ce Mahāyāga allait permettre aux énergies cosmiques de descendre sur le plan humain et à la conscience humaine de recevoir la compassion divine et de s'élever progressivement jusqu'au plan de la Vérité.

Qu'enfin les justes attitudes de s participants durant ce Mahāyāga étaient le surrender de sa volonté au Divin et le fait de s'unir en conscience, dans un esprit d'unité, aux grandes prières qui seraient faites.

PRIERE D'INTENTION SOLENNELLE

DU DHARMASOOYA MAHAYAGA

COMMENCANT LE JEUDI, 24^e JOUR DU MOIS DE MAKARAM,

EN L'AN 1189 Du CALENDRIER MALAYALAM

(6 février 2014)

OM

Nous saluons la Vérité Primordiale qui est à l'origine de la création de l'Univers, et nous saluons également la Volonté Divine qui crée, qui nourrit, qui fait évoluer et qui guide l'Univers tout entier vers l'Accomplissement divin.

Afin que s'accomplisse le but de l'existence de l'humanité et afin que puisse s'établir un monde basé sur le Dharma par l'intermédiaire du Dharmasooya Mahāyāga qui sera conduit à Kinassery, Palakkad, en l'an 1189 du calendrier Malayalam, à partir du jeudi 24e jour de Makaram, sous la Constellation d'Aswathi, le jour de Saptami, Gaja Karana, lors de la conjonction des yogas [d'astrologie védique] de subha, nama et nithya, à l'heure auspicieuse de 6.05 qui précède le lever du soleil, dans l'Etat du Kerala (inde du Sud), district de Palakkad, à Dharmapuri dans le Village de Kinasseri, par Sri Tathata, le Prophète du Dharma, en tant qu'Instrument choisi par la Volonté Primordiale et exécutant dévoué de cette même Volonté Divine, puissent les intentions suivantes se réaliser :

- puisse une grande transformation prendre place dans tous les domaines où la Nature et la vie de l'humanité dans son ensemble ont été gravement altérées et se sont chargées d'imperfections, et puisse un nouveau monde prendre ici naissance, bâti sur de solides fondations dharmiques !
- puisse le voile d'obscurité et d'ignorance qui s'est étendu sur les trois mondes y compris sur la planète terre qui en fait partie, être retiré ; puisse l'humanité être délivrée des influences négatives des forces obscures !
- puisse la compassion sans limite couler de la Source primordiale et pénétrer comme un nectar jusqu'au noyau intime de toutes les êtres vivants, de tous les êtres subtils, de toutes les créatures animées et inertes, de tous les mondes, de tous les mouvements existant en ces mondes, afin que toute chose soit purifiée, transformée et rendue à son état premier !
- puissent le rythme de la Nature et l'humanité s'aligner sur le Dharma !
- puissent les deux faces de la connaissance, celle des réalités éternelles et celle des réalités soumises à la loi du changement, se trouver réunies dans le domaine de l'éducation afin qu'une nouvelle génération puisse voir le jour, se développer, et devenir le noyau d'une société Divine parmi les êtres humains !
- puisse la tradition de la civilisation védique reprendre vie !

- puisse la vie de la famille, le gouvernement des nations, le système social et les deux derniers âges de la vie (Vanaprastha et du Sanyas) s'épanouir à nouveau sur une base du Dharma !
- puisse le déclin et l'affaiblissement des valeurs authentiques qui ont frappé les Temples, les centres de culte, les hauts lieux de spiritualité, et les organisations spirituelles trouver remède ; puissent ceux-ci renaître dans le Dharma pour contribuer au bien-être des êtres humains !
- puissent les pratiques religieuses, les traditions spirituelles et les différentes expressions du culte, etc., être purifiées de toutes les imperfections et les défaillances qui se sont infiltrées en elles, afin qu'elles puissent servir le progrès de tous et contribuer, dans leur pureté retrouvée, au progrès général et à la cohabitation amicale de tous les hommes !
- puisse l'humanité être délivrée des lourdes conséquences et de tous les événements négatifs qu'elle a attiré sur elle pour avoir harcelé, persécuté, humilié les Yuga Purusha, les Prophètes du Dharma, les Ascètes et les grandes Âmes venues sur la planète Terre afin d'aider et guider les hommes !
- puissent les âmes qui sont dans la souffrance en raison d'une mort violente à la suite d'une catastrophe naturelle, de guerre, d'accident, etc... ainsi que les âmes en peine qui n'ont pas la possibilité d'obtenir un nouveau corps être délivrées de toute souffrance et trouver la paix éternelle !
- puisse par l'observance du noble dharma chaque être humain être élevé par rapport au stade de l'évolution où il se trouve, grandir et progresser toujours plus afin d'atteindre le niveau de l'Homme Universel et devenir un instrument au service du bien-être général !
- puissent tous les êtres atteindre la plénitude par l'acquisition des 4 attributs du Virat Purusha : la Connaissance, l'Energie, l'Abondance et l'Humilité !
- puissent des Âmes divines s'incarner sur la Planète Terre et prendre la relève pour guider la Renaissance du Dharma et conduire l'humanité jusqu'à l'Accomplissement, au moyen du Dharma divin !
- puissent les domaines de la production, du service, de la distribution des richesses, du gouvernement et de la science orienter leur progrès dans la direction juste et puisse le monde devenir un champ fertile de paix et d'abondance !
- puisse la société des hommes être délivrée de la pauvreté, des maladies, de la souffrance, de l'hostilité des uns envers les autres, de la compétition, de l'avidité, de la tendance à exploiter et asservir son prochain, ainsi que de toutes les autres tendances destructrices !
- puisse l'esprit de destruction et d'exploitation de la Nature disparaître complètement, ainsi que le désir d'anéantir et de faire violence !
- puisse la Terre Mère devenir fertile et généreuse ; puisse-t-elle assurer le bien-être de toutes les créatures !
- puissent les ressources naturelles suffire aux besoins de tous les êtres vivants ; puisse chacun recevoir la part qui lui revient et en jouir !
- puisse la planète Terre devenir un monde divin dans lequel les humains, enfants chéris de Mère Nature, acceptent, adoptent et vivent le Dharma divin, atteignent l'accomplissement divin, sont emplis de compassion envers Mère Nature et envers leurs semblables, et vivent dans le bonheur de partager l'Amour Divin !

- puisse la Société Divine du Tout Puissant se développer en cemonde afin que soit assurée la protection du Dharma !
- puisse une nouvelle société humaine voir le jour, de par le développement d'une conscience non-violente dans l'être humain !
- puissent des Êtres Divins, porteurs d'une conscience très élevée, se réunir, observer le Dharma, accomplir des yajñas et préparer les bases de l'avènement d'un monde nouveau !
- puisse l'équilibre entre Dharma et Adharma être rétabli et puisse la paix s'étendre sur le monde !
- puisse le Monde divin et la Vie divine dont les Grands Sages doués de clairvoyance ont eu la vision intérieure régner, à jamais, sur la Terre!
- puisse la Volonté Divine au nom de laquelle l'Univers a été créé et l'être humain conçu s'accomplir, s'accomplir !

DEUXIEME JOUR DU MAHĀYĀGA - 7 février

La journée commence comme les autres jours du Mahāyāga très tôt le matin par la lecture de la prière d'intention, du pranayama par les ritviks, puis la récitation d'hymnes védiques, en particulier le Sri Rudra.

Ce 2^e jour du Mahāyāga est consacré à la jeunesse, à l'éducation et aux principes védiques, en particulier celui du brahmacharya ; on peut définir le brahmacharya comme la conservation des énergies pendant l'enfance et l'adolescence de façon à bien absorber la connaissance tant extérieure qu'intérieure. Il est important que ce principe divin du brahmacharya redevienne une réalité, permettant à ceux l'ayant expérimenté de devenir des êtres humains et citoyens modèles et pour certains d'entre eux de devenir des leaders y compris à l'échelle des nations.

Śrī Tathāta expliquera ce jour que la déviation de l'humanité du brahmacharya est une cause fondamentale des catastrophes naturelles et de l'agitation mentale régnant chez les êtres humains. L'Atharva veda indique clairement que l'observance du brahmacharya dharmā a des conséquences positives au niveau de la famille, de la nation et du monde.

Sur le site du Mahāyāga, des milliers d'enfants et adolescents sont présents aux premiers rangs, venant de plusieurs écoles des environs, avec leur uniforme d'écolier !

Vers 10h30, Śrī Tathāta parle au micro, puis Santosh fait un résumé en anglais ;

Śrī Tathāta salue les Naga Baba venus en groupe (une vingtaine) de l'Inde du Nord (de Haridwar et jusqu'à Badrinath) ; il voit dans leur venue un signe extrêmement important montrant que les objectifs du Mahāyāga seront atteints. Puis il commente le principe védique si important du brahmacharya ; il convient lors de l'enfance et de l'adolescence d'être connectées aux énergies supérieures ; c'est ainsi qu'une transmutation des énergies inférieures peut avoir lieu chez le jeune, lui permettant d'expérimenter une 2^e naissance : il devient alors un être complet, exemplaire, capable d'accomplir ses devoirs de vie avec grâce.

Ce principe du brahmacharya fait partie des principes védiques, des trésors de connaissance que sont les Vedas.

Śrī Tathāta revient ensuite sur le caractère extraordinairement favorable de la venue au Mahāyāga des Nagas du Nord de l'Inde. Il lie cette venue à la possibilité de la rédemption d'un des plus grands péchés de l'humanité, dont elle a une grande souffrance en retour, celui d'avoir fait maltraité les grands envoyés du Divin, les grands prophètes venus enseigner le dharma tout au long de l'histoire humaine. Ce comportement inique de différentes générations d'êtres humains à l'égard de ceux venus leur enseigner les principes divins a provoqué une sorte de malédiction, une colère des forces de la Nature contre l'humanité. Pour dissoudre un peu plus cette erreur terrible des êtres humains et la malédiction qu'elle a attirée, Śrī Tathāta va laver les pieds des Naga Baba. En fait son intention en faisant ce geste sera triple : enlever ce péché et cette malédiction ; favoriser le retour du système védique du brahmacharya dans la société humaine ; permettre le renouveau positif de la vie humaine.

Śrī Tathāta fait ensuite une grande invocation au Divin sous forme d'un chant.

Puis il se rend sur le cercle surélevé, en d'autres termes la plateforme circulaire d'environ un mètre de diamètre terminant une colonne d'environ un mètre de haut. Dans sa longue prière en malayalam, on peut entendre qu'il mentionne les grands principes du dharma tels que révélés dans les vedas. Et il fait descendre de ses gestes gracieux les énergies sublimes de ce deuxième jour.

Puis Śrī Tathāta se rend à la grande tribune où les Naga Babas de l'Himalaya ont été placés en ligne, et à chacun il lave les pieds et offre un collier de fleurs. Comment exprimer ce que l'on ressentir devant une telle humilité, doublée de la bonté inimaginable de vouloir laver l'humanité de ses torts par rapport aux grands Envoyés divins du passé dont Śrī Tathāta est tellement proche, dont il est non-séparé... et sans compter la répétition par rapport à l'histoire de Śrī Tathāta dans cette vie et par rapport à son prédécesseur le Christ...

Ensuite, les Naga-Babas sont autorisés à faire le tour du Yajña-Vedi (plateforme de l'âtre principal) ; le dernier d'entre eux porte un trishul (trident symbole de Shiva) en laiton qui fait bien deux mètres de haut...

Ensuite, les proches de ST ont porté témoignage qu'il avait absorbé tellement d'énergies négatives lors de cette matinée (à une échelle dépassant très largement les êtres incarnés présents sur le lieu du Mahāyāga) qu'il en avait eu un net contre coup personnel. Mais il a néanmoins montré une présence impressionnante dans la session de fin d'après-midi.

Brother Mrtunjaya du groupement des Bramakumaris, qui parlait le premier dans le programme d'après-midi, a déclaré « La désintégration culturelle, la perte des valeurs dans le champ de l'éducation et de développement technique ont fait quasi-disparaître la vertu, et le dharma a ainsi quitté le champ humain. »

Les différentes interventions ont souligné les défauts du système éducatif ainsi que les façons de faire discutables acquises par les enfants, la perte des valeurs, la connaissance qui

rend libre et celle du but. Des solutions ont aussi été esquissées.

Les jeunes ont pu avoir des interactions avec Dr G. Madhavan Nair, ex-chef de L'ISRO (la Nasa indienne), Jeffrey Armstrong, maître à penser canadien, et l'écrivain français de langue anglaise vivant en Inde Michel Danino.

TROISIEME JOUR DU MAHĀYĀGA – 8 février

Ce 3^e jour du Mahāyāga est consacré aux dharmas ou âges de la vie dans la tradition védique autres que la jeunesse (brahmacharya), qui était à l'honneur hier. Ces 3 autres dharmas ou âges de la vie sont : ghrhastha (couple et famille), vanaprastha (retrait du monde), sannyas (sagesse et préparation au passage) ;

Comme chaque jour récitation (jusqu'à env. 8h heure indienne) par le groupe des ritviks du Śrī Rudra (2 fois partiel et une fois complet) ; cet hymne extraordinaire (30 minutes pour la récitation complète voire 40 mn avec les hymnes annexes) est parfois considéré comme celui de la colère divine, mais en fait il est celui des énergies de changement, donc extraordinairement adapté à notre temps.

Puis, jusqu'à environ 10h, récitation par 4 pandits d'hymnes selon le style kéralais de récitation – très reconnaissable. Les récitations sont entrecoupées d'explications en anglais de l'érudit Radhakrishna Vaidik. Au nom des récitants, il est exprimé un hommage à Śrī Tathāta, qui enseigne et répand les Vedas d'une façon pratique et amène ses disciples à vivre de façon védique ; c'est ainsi un honneur de participer à ce Mahāyāga qui va encore plus diffuser les principes védiques dans le monde.

Les hymnes spécifiques récités ce jour ont une relation avec les 2^e, 3^e et 4^e âge de la vie selon le védisme ; plus le Nakṣatra sūkta, qui est d'après Radhakrishna Vaidik un hymne d'illumination individuelle.

Vers 10.30, Śrī Tathāta s'exprime au micro. Comme on le comprend lors du résumé fait ensuite par Santosh, il parle essentiellement du Grhastha dharma, l'âge et dharma du couple et de la famille ; il souligne que ce dharma est considéré comme le plus grand ou important par la tradition. C'est un âge où il est possible de contacter la douceur et beauté de la vie. Car la vie humaine a été créée par le Divin non pour la souffrance mais pour la joie divine de vivre. Mais aujourd'hui ce but divin est incompris tant il y a de souffrance. Et la vraie raison de cette souffrance est l'absence de compréhension du Brahmacharya (rétention des énergies pendant la jeunesse) et du Grhastha (principes guidant la vie de couple).

Śrī Tathāta poursuit en expliquant la valeur de joindre nos esprits au sien dans le grand moment du matin. Tout comme dans les mots du Bouddha « Buddha Sharanam gacchami, dharmam sharanam gacchami, sangham sharanam gacchami », il ne s'agit pas de se rallier à une personne, mais il s'agit de se relier à la Source Divine/Conscience divine par l'intermédiaire d'un être divin. En fait, toutes les personnes spirituelles de la planète devraient se joindre pour, ensemble transformer le monde ! Dans cet événement unique qu'est ce Mahāyāga, une grâce indescriptible est à l'œuvre, il n'y a pas de mot pour la décrire ! Ce

qui se passe ici n'a jamais eu lieu, c'est quelque chose d'a priori impossible ou inimaginable ! Donc soyons maintenant dans la juste attitude : joignons notre esprit à celui de Śrī Tathāta, en évitant les pensées dispersantes.

Śrī Tathāta va ensuite sur la plate forme circulaire de la colonne tandis que sont brandis derrière lui les symboles de Vishnu, le protecteur du dharma.



Photos en provenance de facebook

Śrī Tathāta fait une longue prière ; on peut déjà commencer à sentir la venue d'énergies divines. Puis il s'arrête et fait avec ses bras animés par une grâce infinie descendre vraiment les énergies.

Śrī Tathāta tout comme les jours précédents doit être soutenu pour quitter la plateforme circulaire et remonter sur la yajna-vedi où par 3 fois il offre avec recueillement le ghee au Feu. On devine son remerciement au Divin et on aurait tellement envie de lui exprimer une infinie gratitude pour les miracles qui ont lieu par sa grâce !



Photo en provenance de facebook

Juste ensuite, une prière reflétant la prière d'intention du Mahāyāga est lue (comme tous les jours) en malayalam, et chacun est invité à répéter « om tathatastu » (qu'il en soit ainsi) après chaque phrase.

Puis les herbes de soma (qui font partie de la tradition védique) arrivent sur le yajna vedi, où elles vont être longuement broyées puis offertes au feu au son de l'hymne à Soma. Soma symbolise le nectar des énergies supérieures, de la divinité, qui s'installent dans la vie humaine avec leur cortège de joies supérieures.

On peut ajouter que sont utilisées dans ce Mahāyāga, outre la plante de soma : 64 herbes médicinales ; du ghee (beurre clarifié) venant de vaches qui ont été nourries d'une façon naturelle au pays de Kuch (Gujarat), 9 métaux, du tulassi (basilic), du kuvalam, du santal, des plantes suivantes : akal, green grass, athi, ithi, banyan, peepul, placha, jack fruit tree, sumith, neermarute, deva taru, rama stam, avil, ainsi que de la poudre de riz, de la mélasse, des raisins secs... Un âtre secondaire, dont le feu vient de l'âtre central, permet à tous ceux qui le souhaitent de faire eux-mêmes une offrande (« sarva mangala yajña », de 8h à 16h chaque jour).

Pour ce qui concerne les interventions de l'après-midi, à partir de 14h, Sri Vijay Kumar de Chennai est le président de séance. Parmi les intervenants, on peut citer Doctor N Gopala Krishnan, directeur de *l'Indian Institute of Scientific Heritage*, qui souligne l'importance du dharma pour une vie sociale heureuse.

FIN d'APRES-MIDI de ce 8 février

L'autre moment fort de la journée est vers 18h30, immédiatement après la conjonction du coucher du soleil.

A lieu alors, devant le feu, une puja exceptionnelle, éclairée d'une multitude de flammes, la Shodasa Puja (faite par Anil et le jeune Devashravas). Avant qu'elle commence, Santosh explique au micro sa symbolique générale. Nous sommes invités à voir dans cette puja la splendeur divine – c'est tellement beau au regard que ce n'est pas difficile. Et avoir à l'esprit que cette puja appelle la grâce divine à descendre non seulement pour les milliers de personnes rassemblées sur le lieu du Mahāyāga mais encore pour l'humanité et la planète

entières. Cette descente d'énergie divine/grâce divine est pour l'effacement des défauts dans la vie humaine et le renouvellement de cette dernière. Ce dont il s'agit est de créer, ensemble, le monde nouveau auquel nous aspirons. Et pour nous qui sommes présents ou connectés, il s'agit de devenir les représentants de l'humanité : nous laisser transformer par ces énergies divines pour être porteurs de cette grâce pour notre famille, les groupes et pays auxquels nous appartenons ! Si les énergies divines qui descendent se joignent à notre aspiration pour le monde, si nous comprenons profondément que ce que nous recevons est pour transformer l'humanité entière, alors tout devient possible !

Santosh profite ensuite de l'approche de la conjonction du soir pour expliquer l'importance des conjonctions, ces moments de la journée où l'énergie divine est palpable, fortement manifestée : il convient d'arrêter au moins quelques instants toute activité pour se connecter à cette énergie et cette lumière et les laisser descendre en soi profondément. Le lieu du Mahāyāga est aussi lieu d'apprentissage des conjonctions.

Santosh commente ensuite la puja épisode après épisode. Le couronnement est, tout à la fin, l'offrande de nourriture (nivedyam) qui symbolise l'offrande complète de soi même au Divin ; avec l'idée que si nous nous offrons complètement, sans retenue, le Divin de son côté nous accepte, jusqu'à nous absorber en lui et nous faire renaître.

Puis Śrī Tathāta enseigne, très longuement ce soir. Et Santosh a un petit créneau après le premier chant pour traduire en résumant.



Photo en provenance de facebook

Śrī Tathāta a commencé à évoquer l'importance de la famille, qui est le socle de la vie de la société. L'atmosphère de la famille est essentielle, car d'elle va dépendre la croissance des enfants, et donc du futur de la société humaine.

Il dit ensuite que le couple doit connaître la juste façon de vivre (ou dharma) de ce moment du couple et de la famille. En sanscrit : grhasta dharma.

Sont essentiels des moments quotidiens de pratique spirituelle (et tout spécialement tôt le matin) : car de ces moments dépend le fait de recevoir les énergies supérieures qui vont permettre que la vie évolue de façon favorable et que chacun grandisse et se développe harmo-

nieusement. Cette pratique spirituelle permet aussi de remplir un des devoirs sacrés, qui est d'honorer les Rishis ou grands être spirituels du début des temps qui nous ont donné les pratiques spirituelles. Un autre devoir fondamental est d'honorer les devas, ou énergies spirituelles ; ceci se fait à nouveau par la pratique spirituelle, mais aussi par la connexion en conscience avec le soleil, la terre, l'air, l'eau... Encore un devoir fondamental (pitr yajña) est d'honorer ses parents, en prenant soin d'eux quand ils sont en vie, sous toutes les façons nécessaires, et au moment où ils quittent leur corps ; vraiment devoir fondamental et sacré. Le devoir suivant s'appelle *Atithi yajña*, il s'agit d'honorer l'invité inattendu, celui qui demande une aide, et par extension les pauvres et nécessiteux, ceux qui sont en souffrance. Enfin, les êtres humains ont un devoir par rapport à la nature et à tous les êtres (plantes, animaux, etc.) : ils doivent devenir protecteurs de la nature.

Śrī Tathāta invite pour finir chacun à observer le dharma ainsi défini. Car la non-observation du dharma est ce qui laisse s'infiltrer les imperfections sources de souffrances alors que le dharma est la vraie clé d'une vie accomplie heureuse.

Les énergies pendant la puja et le discours de ST sont à nouveau sublimes : l'atmosphère est comme saturée de lumière subtile, de lumière dorée !

La journée s'achève comme tous les soirs avec les bhajans suivies d'un programme musical -- offert par le musicien Shankar Namboodry.

QUATRIEME JOUR DU MAHĀYĀGA – 9 février

Le thème de cette journée est « Rastra Dharma » ou dharma de la nation, ou encore bonne gouvernance. Dès le matin, et après que Śrī Tathāta ait récité l'hymne correspondant (Rasra Sūkta, de l'Atharva Veda), Santosh donne quelques explications. Puis Śrī Tathāta parle plus longuement vers 10h15, expliquant que la grande prière du jour est relative aux gouvernants, à la façon d'exercer le pouvoir à tous les niveaux ainsi qu'à la finance, à la distribution de la richesse et la relation entre citoyens et gouvernants. La société idéale, ou védique, est celle qui, ayant des bases dharmiques, est pacifique et prospère. Un point essentiel est que l'exercice du pouvoir est soumis au dharma, ainsi aucune personne ou institution ne peut exercer un pouvoir absolu. La prière de ce matin est ainsi de faire venir les énergies qui vont purifier le mental des personnes ayant du pouvoir, permettre l'apparition d'une nouvelle vision de l'ordre social et finalement l'émergence d'une société dharmique. Les leaders de demain devront être dénués d'égoïsme (à l'opposé de ceux qui veulent le pouvoir pour en jouir), un cœur immense, une haute conscience, un détachement et une aptitude à faire des sacrifices – c'est chez de tels êtres qu'une vraie autorité cosmique permettant le juste exercice du pouvoir descendra.

Ont lieu les protocoles d'invocations et prières similaires aux jours précédents. Puis Śrī Tathāta, debout sur la plateforme circulaire, fait descendre les énergies. C'est à nouveau un bain dans des énergies magnifiques et nouvelles.



Photo en provenance de facebook

Explications de Santosh sur la SHODASA PUJA faite chaque jour vers 18h15 :

Dans cette puja, on offre plusieurs choses, pour exprimer notre amour et notre hommage au divin ; et demander au divin de faire descendre ses énergies, non seulement pour nous mais pour l'humanité entière !

Les premières offrandes (eau,...) sont faites avec l'intention que tous les êtres soient nourris, aient la santé, soient protégés, voient leurs besoins de base satisfaits, que tous aient le bonheur et l'abondance.

A partir de l'offrande liée à l'upavita (cordon) c'est plus subtil : on demande que la connexion au Divin s'ouvre chez tous les êtres, que l'Esprit Divin descende en tous.

Offrande de santal (qui représente l'élément terre) : que la divinité descende sur la terre, dans tous les cœurs humains

Offrande de riz, qui se dit akshata (mot à mot non-coupé) : cela signifie la perfection ; ainsi l'intention est : que la vie humaine devienne parfaite

Offrande de fleurs : que la vie humaine fleurisse

Offrande de fumée d'encens et aussi offrande de la flamme de la lampe : que tout ce que nos sens perçoivent soit divin, soit une jouissance non pas grossière mais divine.

Offrande de Nivedya (nourriture) : on s'offre soi-même (surrender) pour devenir UN avec le Divin.

Prière aux 7 plans de conscience : que notre conscience s'établisse sur la totalité de ces 7 plans ; que l'énergie de plans supérieurs descendent dans les 3 premiers plans (ceux que nous connaissons habituellement)

Son des 2 conques : appel à la Présence divine à descendre pour toute l'humanité !

Récitation de Gayatri : pour la manifestation de la divinité sur la terre ; pour apaiser toutes les énergies turbulentes ;

Circum-ambulation des deux pujaris : pour toujours garder à l'esprit que Dieu (ou l'Âme) est central, et que notre être habituel est serviteur !

Cérémonie finale de la lumière, Arati : que la Splendeur divine se répande partout !

CINQUIEME JOUR DU MAHĀYĀGA – 10 février

La journée d'hier a marqué la fin d'un cycle et avec ce 5e jour s'ouvre un autre cycle, quelque chose d'encore plus vaste et important.

Dans les récitations du matin, une innovation, 16 fois le Purusha Sūkta du Rg Veda (énergie descendante, grande grâce).

Vers 10.15, Śrī Tathāta parle avec force. Il explique (d'après le compte rendu en anglais que Santosh donne juste après) que la journée d'aujourd'hui est celle de la prise de refuge dans le DHARMA. Pour cela, l'outil est le DISCERNEMENT. Par exemple, qu'est il juste de manger et au contraire de s'abstenir de manger, qu'est-il approprié pour moi de faire, de ne pas faire ? Le discernement est fondamentalement en chacun d'entre nous, mais de façon habituelle il est brouillé par les méandres de notre mental pollué. Ainsi pour comprendre profondément son propre dharma, il faut purifier son mental, se connecter de plus en plus profondément au discernement intérieur, puis vire selon ce discernement-du-dharma. Les grands principes toujours présents, au-delà des cas individuelles et situations particulières sont la vérité ; la non-violence (Ahimsa) et aussi le principe de prendre strictement ce qu'il nous appartient de recevoir ou prendre, à l'exclusion de ce qui ne nous appartient pas.

Pour faire venir VIVEKA-le discernement en nous, le plus important est de faire une pratique spirituelle de façon absolument régulière-quotidienne, ou encore des pratiques. Les Rishis de l'aube de l'humanité ont donné tous les outils, par exemple sandhya upasana (la méditation des conjonctions) ou encore le mantra de la gayatri. Les Rishis ont aussi définis 16 rituels fondamentaux de la vie humaine (avant la naissance, naissance, vers 5 ans, mariage, etc. etc.), qui sont indispensables pour une vie élevée, ayant clairement dépassé la vie animale-humaine qui est encore le lot de la plus grande partie de l'humanité.

Le présent Mahāyāga est formidable : son énergie se répand partout dans le monde, et cette énergie aide au rétablissement du dharma. Les enseignements complètent l'énergie, ils portent sur le dharma védique, qui est le dharma adapté aujourd'hui aux êtres humains.

La journée d'aujourd'hui est celle de la prise de refuge de chacun dans le dharma. Il est proposé à chaque personne de faire au moins un pas vers le dharma aujourd'hui, de prendre de façon très ferme au moins une résolution allant dans le sens du dharma ; cela peut être d'arrêter de manger de la viande, cela peut-être de se lever tôt le matin, ou quelque chose de tout à fait différent, à chacun de décider dans son for intérieur. Nous pouvons être sûrs que l'énergie du Mahāyāga sera une aide immense pour que nous tenions dans le temps les résolutions ou engagements pris aujourd'hui.

Puis ST descend pour l'installé sur la plate forme circulaire, décorée de fleurs encore plus magnifiquement que les jours précédents. Alors que les 4 symboles de Vishnu sont dressés derrière lui, il demande que tous nous nous joignons à lui en esprit et intention. Il fait la longue prière en malayalam, puis appelle avec ses bras l'énergie à descendre, comme chaque jour.

Puis c'est une prière dite par Santosh au micro : puissent toutes les intentions de ST devenir réalité ; puisse la Supra-conscience descendre ; puisse notre conscience devenir vaste ; puis la conscience du dharma se répandre dans l'humanité ; puisse le Suprême Vishnu descendre dans le cœur des êtres humains et établir la divinité partout ! Puisse la volonté divine s'établir partout !

10 février SOIR : DISCOURS DE Śrī Tathāta

Santosh fait un résumé extrêmement rapide au micro, faute de temps, du long discours de ST ; en privé, il en dit un peu plus.

« **La journée de demain 11 février est la plus importante de tout le Mahāyāga.** Ce dont il va s'agir demain est l'ESSENCE même des choses, de toute la création ; ce qu'il y a de plus raffiné dans la création. Dans le processus de re-création qui est lancé par ce Mahāyāga, accéder à cette essence est crucial, car ce nectar est une grande aide pour ceux qui contribuent à la transformation dharmique du monde ».

Car c'est bel et bien par la montée de la conscience qu'ont les êtres humains de l'ordre cosmique (dharma) et par la transformation dharmique de tous les aspects individuels et collectifs de la vie humaine qu'avance sur le plan terrestre le processus de re-création.

Puis Śrī Tathāta a longuement parlé du prana ascendant, autre nom du pranayama d'agnisnana, qui est Brahma Vidya (connaissance spirituelle ultime). « Véritablement il s'agit du secret des secrets, rien n'est supérieur. Dans le passé, les Rishis connaissaient ce secret, et encore les plus grands yogis de tous les temps, et encore Rama, Krishna, le Bouddha, le Christ. Mais aucun d'eux n'a pu transmettre le prana ascendant à plus que quelques personnes. Aujourd'hui, en lien avec cette récréation, le temps est venu que cette méthode d'illumination se transmette à un nombre bien plus important d'âmes, celles qui sont mûres. Ceux qui ont l'appel pour recevoir ce bien spirituel ultime le peuvent, Śrī Tathāta est disponible pour cela ! »

SIXIEME JOUR DU MAHĀYĀGA – 11 février

Le 11 février au matin, Santosh donne des **explications sur SOMA** dans la perspective védique. Le soma est le nectar. On peut dire que c'est l'essence même des choses, l'énergie la plus pure de l'univers, pure joie, pur amour, pure clarté. Faire descendre n'est pas simple, il faut beaucoup d'efforts ; en fait le soma n'est normalement accessible qu'aux âmes réalisées (qui ont transcendé tous leurs attachements) dont le symbole est l'aigle, oiseau svena. Il faut l'alliance de l'aigle et d'Indra, énergie fondamentale de l'univers, pour atteindre et faire descendre soma. Ceci est symbolisé par les récits védiques où Indra est une sorte de

héros qui doit combattre les forces négatives pour permettre au soma de descendre. Les forces négatives font en effet leur possible pour empêcher cet accès, car les personnes qui ont l'accès au soma ne vont plus être dans une quelconque énergie négative : comment pourrait-on être tenté par la négativité lorsque l'on a accès à l'essence, pure joie, pur amour ? Aujourd'hui, Śrī Tathāta va faire descendre le soma, ce nectar de la pure essence.

Un peu plus tard, Santosh parle **d'AGNI, vu comme la Force du début des choses**, la force relative au premier plan, celui de la matière. L'évolution consiste en la progression de cette force vers les plans supérieurs, jusqu'à atteindre les plans supérieurs, **et le plan ultime qui est celui de VISHNOU**. Les Rishis avec leur regard intérieur ont vu la possibilité que ce plan de Vishnou descende sur la terre (vie divine sur terre). Le Mahāyāga va permettre cela : que les plans supérieurs, jusqu'aux plans ultimes, descendent progressivement sur la terre, autrement dit que la terre se divinise de plus en plus ! c'est vraiment le point ultime de l'évolution : vivre sur terre avec l'énergie si magnifique du plan ultime/Vishnou !

Puis, avant la grande prière, Śrī Tathāta parle puis est traduit par Santosh. Il explique qu'il y a 3 états fondamentaux dans l'univers, 3 gunas, *tamas* (ignorance, inertie), *rajas* (dynamisme, désir) et *sattva* (équilibre, cœur, prière). La conscience humaine est appelée à s'élever AU-DELA de ces 3 gunas vers l'état de *turya* (équivalent à Mahas, 4^e plan) ; la conscience qui atteint *turya* passe en effet d'un état mental à un autre (*tamas*, *rajas*, *sattva*) selon la nécessité, guidé par la Mère Divine.

Pour atteindre *turya*, cet au-delà, il faut une discipline ; d'où l'importance de la période de brahmacharya et la discipline attachée : cela permet une connexion permanente avec les énergies supérieures, et donc une transformation, transmutation intérieure progressive et même temps qu'une progression de la conscience. En fait, les brahmacharis ont le rôle essentiel de faire descendre les énergies supérieures pour l'humanité entière ! Sans ces énergies supérieures, si l'on se contente des énergies habituelles, celles de la vie pratique, aucune évolution ou progression n'est possible !

Pour un Mahāyāga dans le sens plein du terme, il faut un Être divin/Instrument divin, qui ait réalisé des ascèses. Avec l'aide des grands être non incarnés (Rishis, Siddhas...) avec qui il est en contact, un tel être est capable, avec les énergies générées par le Mahāyāga, de faire descendre des grandes quantités d'énergies supérieures, d'enlever les blocages qui nous permettent d'être reliées à elles ; de faire descendre le soma et de nous permettre de le recevoir. (fin de l'allocution de Śrī Tathāta)

Puis c'est le protocole habituel : chant-invocation de Śrī Tathāta, méditation des 7 plans dirigée par Santosh, qui se termine par l'installation de tous dans le 4^e plan pour joindre sa conscience et son intention à celle de ST ; puis prière de Śrī Tathāta assis sur la plate-forme circulaire décorée de fleurs.



Photo en provenance de facebook

Puis Śrī Tathāta avec un balancement de ses bras levés vers le ciel à la grâce indicible fait descendre les énergies de cette 6^e journée, couronnement du Mahāyāga.

Ce qui vient aujourd'hui est comme au-delà du ressenti d'une personne ordinaire ; on peut juste témoigner d'une très grande expansion ; l'impression que sur une autre plan chaque personne reçoit des cadeaux spirituel extraordinaires ; enfin que des immenses énergies d'illumination descendent sur la terre. Sans doute tellement plus encore !

Puis offrande au feu, à commencer par celle de la plante qui symbolise le soma, et encore grand nombre d'autres offrandes (fruits, etc).

Le soir, la puja est faite avant l'heure habituelle, tandis que des brahmanes du temple de Sri Ranga invités pour l'occasion commencent une récitation d'environ une heure de Sama Veda. Le Sama Veda est celui des 4 Vedas qui est musical. La récitation s'appelle SAMA GANAM, c'est un nectar. C'est aussi une nécessité d'après la tradition qu'ait lieu cette récitation spéciale du Sama veda avant la clôture d'un événement védique de cette ampleur. La récitation fait venir des énergies supérieures spécifiques nourrissant à la fois la conscience et les énergies personnelles.

Et peut-être dans le futur les êtres humains sauront se nourrir de ces chants sublimes, ce sera le retour du Sama Veda aujourd'hui dans un quasi-oubli.

SEPTIEME JOUR DU MAHĀYĀGA – 12 février

Pour ce 7^e et dernier jour du Mahāyāga, la décoration est encore plus extraordinaire que les derniers jours ; des centaines de roses et autres fleurs en pot ornent l'estrade du Feu ; l'impression est celle d'un domaine céleste, d'une subtilité et d'une beauté extraordinaires.

Après les récitation habituelles est faite une récitation par Santosh de chaque Sutra des dharma sutras, ponctué par un mantra ; à la fin, des pots contenant des jeunes pousses (que Śrī Tathāta avait arrosées tous les jours !) ont été offerts.

Vers 10h15, c'est l'heure du discours de Śrī Tathāta, que Santosh traduit. Śrī Tathāta explique qu'en ce dernier jour du Mahāyāga, le thème est celui de la floraison du dharma dans le cœur des hommes et à la surface de la terre.



Photo en provenance de facebook

Depuis le début de ce Mahāyāga, beaucoup de choses ont eu lieu, mystérieuses et inexplicables, que nous ne pouvons saisir ou expliquer avec notre mental ordinaire. Mais nous pouvons être sûr que CELA A EU LIEU. Une immense bénédiction est descendue avec le Mahāyāga pour l'humanité entière, et elle se manifestera sur terre avec les prochaines générations.

Agni, le feu subtil, est omniprésent ; il a été éveillé à partir de la matrice de la terre qui le contient, et à ce feu a été ajouté celui des ascètes de Śrī Tathāta, plus la récitation des hymnes védiques, plus les offrandes matérielles de toute sorte qui ont été faites (ghee, etc.), plus l'offrande de notre intention. Ainsi ce sont bien des éléments qui se sont jointes pour faire descendre la Présence divine ultime, les énergies divines les plus pures et les plus élevées.

Fondamentalement, nous sommes ici pour RECEVOIR ces énergies divines, de façon à les intégrer et ensuite les diffuser.

A partir de maintenant notre responsabilité va être de nourrir ces énergies divines en nous. Pour cela nous sommes appelés à nous aligner davantage avec le rythme, l'ordre fondamental de l'univers et pour cela pratiquer **au moins** :

- La méditation des conjonctions du lever et coucher du soleil
- Une récitation quotidienne de Gayatri mantra.

C'est peu et en même temps faire cela apporte énormément, nous pourrons voir nous-mêmes les fruits. D'abord s'installer nous même dans cette pratique ; et ensuite motiver d'autres personnes à le faire elles aussi au moins ces pratiques de base.

Ensuite, il nous appartient de développer la qualité de STABILITE, liée à une capacité supérieure de CONFIANCE. Comme nous le savons, la vie apporte tantôt des bonnes choses et tantôt des choses désagréables. Ce que nous devons acquérir est de savoir traverser les moments difficiles sans être perturbé. Si nous sommes perturbés, nous invitons les problèmes. Si nous avons la stabilité, l'épreuve peut être traversée vite et facilement. LA CONFIANCE qu'il nous appartient d'avoir est la certitude que dans tout ce que nous avons à traverser, c'est le Divin qui nous conduit.

Donc savoir nourrir en nous les énergies divines, patiemment et quotidiennement (de même que ST a patiemment nourri de ses prières, jour après jour, l'énergie du dharma descendu en 1996 sur un réceptacle provisoire avant de pouvoir consacrer le Dharma Pitha en 2006 !) et stabilité provenant de la foi totale.

Nous pouvons être certains que dans le futur le Dharma va fleurir sur la terre. Nos efforts vont se poursuivre après nous, de grands êtres vont bientôt s'incarner pour prendre la relève. Aujourd'hui TOUT ce qui est nécessaire à cette poursuite de l'établissement du Dharma sur terre a été amené sur terre, ainsi le dharma fleurira sur terre de façon CERTAINE.

A nous de faire ce que nous avons à faire dans cette certitude : ceci nous permet de faire le travail SANS TENSION MENTALE, dans la liberté intérieure, l'harmonie, la joie divine !

Śrī Tathāta commence ensuite son chant d'invocation au Divin, particulièrement émouvant et magnifique. Puis il descend de l'estrade, va comme chaque jour sur la plate forme circulaire, dont la décoration florale a atteint un sommet. Il parle un moment, puis invoque Ganga, le fleuve de pureté ; puis il reprend de façon longue sa prière à haute voix. Puis installe le silence et avec ses bras levés fait comme chaque jour descendre les grandes énergies divines.

[ressenti : soyons dans une infinie humilité c'est juste un fragment qui s'offre au ressenti d'une personne ; aujourd'hui, ressenti de la force montante et descendante dans l'univers – colonne de feu -- et en soi, d'une façon libre, belle, ce qui donne une grande complétude intérieure.]

Puis Santosh procède à la prière habituelle, où chacun peut ponctuer les intentions de « Tathastu ! » (« qu'il en soit ainsi ») ; la dernière intention est comme chaque jour : puisse Vishnu, ou Dieu Suprême, descendre sur notre plan terrestre et diviniser tous les aspects de la vie humaine.

SOIR : juste après la conjonction du soir, le container qui avait servi à transporter le feu depuis Varishtapuri le 3 février est placé côté sud de l'âtre principal. Śrī Tathāta procède alors au transfert en déplaçant des braises dans le container, qui peu de temps après partira dans le magnifique chariot à Varishtapuri. Puis a lieu la cérémonie de dissolution symbolique de l'endroit du feu : RK Vaidik (l'érudit des Védas qui a été présent toute la semaine

et est beaucoup intervenu notamment au micro) prend avec burin et marteau un peu de bois de chacun des 4 piliers entourant l'âtre principal et soutenant le pavillon ; ces morceaux de bois sont ensuite offerts au Feu tandis que la poussière de camphre placée tout autour de l'âtre est allumée, symbolisant la dissolution dans le feu de l'âtre lui-même.

Il y aura encore un long discours de ST (non traduit) puis un long au revoir dans le chant et la joie à Śrī Tathāta.

Ainsi se clôturera ce que les participants savent ou pressentent avoir été un des moments spirituels les plus importants de l'histoire humaine. Re-création subtile du monde terrestre vers un monde bien plus dharmique où des groupes – qui seront de plus en plus nombreux avec le passage des générations – expérimenteront la vie divine sur terre, puis l'humanité entière...



Photo en provenance de facebook